

COMMUNIQUE DE PRESSE

Protocole pour la rentrée : entre inégalités et discriminations

Avec trois semaines de retard et à la veille de la pause estivale du gouvernement, le protocole sanitaire pour les écoles et les établissements scolaires a enfin été publié. Force est de constater que la prévention des infections en milieu scolaire paraît toujours insuffisante, même après 18 mois de pandémie et l'apparition d'un nouveau variant, qui fait déjà des ravages dans les colonies et autres lieux de brassage de jeunes.

L'interview de Jean-Michel Blanquer sur FranceInfo en annonçait la couleur : **la vaccination comme seul moyen de protection des élèves éligibles, sans tenir compte des millions d'enfants de moins de 12 ans, de ceux de 12 à 16 ans dont les parents ne l'autorisent pas, des immunodéprimés et de l'impact du variant delta.**

La désinformation du Ministre qui déclare "quand vous êtes vacciné vous ne risquez pas de contaminer les autres" aurait-elle **conduit à préconiser l'isolement seulement pour les élèves non vaccinés lors de l'identification d'un cas positif dans le secondaire? De plus, le ministre semble ignorer que les élèves de sixième et certains de cinquième auront au moins 12 ans à la rentrée.**

Si la gestion pratique de cette disposition dans le secondaire semble d'ores et déjà problématique, que dire de son efficacité? D'autant plus qu'**aucune stratégie de dépistage interactif n'a même plus été annoncée**, alors que le rapport de la mission d'information du Sénat ¹ insistait sur l'importance de tests hebdomadaires, dont l'efficacité a été largement démontrée par l'expérience autrichienne et les dernières études apparues dans la littérature². Même dans le primaire, où des tests salivaires sont annoncés, ils restent largement insuffisants : 600 000 tests proposés par semaine, avec un taux d'acceptation moyen de 60% enregistré en 2021, cela signifie moins de 350 000 élèves testés, pour les quelques millions qui fréquentent les écoles élémentaires et maternelles.

Face à la diffusion du variant delta, encore plus contagieux, le véritable **enjeux de cette rentrée était la prévention, notamment de la transmission par voie aérienne**. Mais là encore, aucune modification du protocole d'aération, où les dispositifs pour surveiller le renouvellement de l'air, les fameux capteurs de CO2, restent une "recommandation" qui se traduit par une mise en place inégale dans les territoires. Les purificateurs d'air, dont même Blanquer avait fini par reconnaître l'efficacité, n'apparaissent dans aucune recommandation, même pas pour la cantine, lieu à si haut risque que même le Ministre avait fini par recommander de ne pas envoyer les enfants au mois d'Avril.

La distanciation physique, d'1 mètre, anachronique avec le variant delta, si l'on considère que le HCSP préconisait déjà 2m pour le variant alpha, et qui figure pourtant dans la "check-list" de l'OMS pour la gestion sanitaire des établissements scolaires, reste toujours "quand possible" soit, après un an d'expérience, presque jamais, notamment entre individus. Des activités à risque, comme le sport en intérieur, pourront encore avoir lieu, quel qu'il soit le scénario, sauf le dernier.

¹ http://www.senat.fr/fileadmin/Fichiers/Images/delegation/entreprise/MCI_effets_du_confinement/Rapport_Final_Modelisation_SARS-COV-2.pdf

² <https://edoc.rki.de/handle/176904/8564>

L'existence de différents scénarii correspondant à des situations épidémiologiques et de mesures différentes était la seule bonne nouvelle de ce protocole...avant de déchanter très rapidement : **aucune valeur objective et prédéfinie de seuils d'indicateurs permet de savoir à quoi correspondent les différents niveaux, quand les établissements vont basculer de l'un à l'autre.** L'existence même d'un niveau sans masque pour les élèves du primaire est incompréhensible, le virus disparaîtrait-il par magie dans les écoles élémentaires?

Enfin, quels sont les moyens déployés pour anticiper l'enseignement à distance, afin de ne pas reproduire les échecs de l'année passée ? Comment imaginer que, quel que soit le niveau de circulation et le variant, les écoles et les premières années de collège restent en présentiel sans exposer à un grand risque la santé des enfants; comment gérer, sans moyens efficaces, en parallèle du présentiel, le distanciel des élèves isolés ?

Les moyens financiers, techniques et humains sont les grands absents de la préparation de cette nouvelle rentrée scolaire en pleine pandémie : seul un protocole scolaire, qui risque, encore une fois, de relever plus de l'effet d'annonce qu'une volonté concrète de protéger les enfants de l'infection et leur assurer une scolarité sans interruption grâce à la prévention.

Grande absente des investissements dans le budget de l'Etat, L'Ecole, « priorité des priorités », semble définitivement la Grande Oubliée du quinquennat.



Groupe de parents, enseignants
et personnels scolaires tous mobilisés avec leurs familles
**POUR UNE ÉCOLE EN SÉCURITÉ
AU TEMPS DU COVID-19**

